

# Printemps des poètes : à la bibliothèque, poésie ne rime pas avec ennui

« L'idée de cette fête du Printemps des Poètes est d'apporter un peu de merveilleux à l'arrivée du printemps en faisant partager un fond littéraire qui a ordinairement peu de succès », explique Lætitia Chenebert, directrice de la bibliothèque municipale. « Le principe est de donner la possibilité, à celles et ceux qui le désirent, de présenter leurs écrits et, chaque fois, nous les rassemblons sous forme d'un recueil que nous tenons à la disposition des lecteurs. Cette année le thème a été "La folie au cœur des arts" et la mise à l'honneur du poète Max Jacob.

Dix poèmes ont ainsi été déposés ou transmis par courriels et exposés. Il n'y a pas de sélection ou de jugement de valeur dans la mesure où le contenu est décent. » Mais à la bibliothèque, le Printemps des Poètes n'est pas qu'une affaire d'adulte. Bien au contraire. Pour cette seizième édition, il s'agit aussi, et surtout, de familiariser les tout-petits au plaisir des sonorités, sans l'absolue nécessité de comprendre ou d'apprendre de façon scolaire. « Dans cet objectif, nous avons commandé un spectacle à la compagnie L'envolante, du Monastier-sur-Gazeille, qui a proposé un excellent travail.

Les comédiens, Marie Aubert et Lionel Ales, ont l'art de méduser des enfants de deux à six ans en leur proposant du Robert Desnos ou du Max Jacob et les yeux qui brillent sont une preuve du succès rencontré ! » Au total, vingt classes ponotes se sont déplacées et soixante-dix enfants ont pu bénéficier des représentations lors des séances destinées au tout public ou réservées aux centres des loisirs le mercredi. « Afin de diffuser un maximum la poésie, nous avons également apposé des vers sur les portes et fenêtres de la bibliothèque afin qu'ils puissent être consultés de



■ Au total, soixante-dix enfants ont assisté aux représentations.  
Photo Monique Mahinc-Javon

l'intérieur et de l'extérieur », poursuit Lætitia Chenebert. Des lectures croisées ont également été proposées et assurées par le collectif Parce qu'on est là, dans le cadre de la

semaine d'information sur la santé mentale. Des ateliers d'écriture poétique sont également animés par Lauren Mézière, écrivain public. Le dernier a lieu samedi (lire ci-dessus). ■